

DES RÉGIMES D'AUTHENTICITÉ

Essai sur la mémoire patrimoniale

Lucie K. Morisset

Préface de Jean-Yves Andrieux

2009, 136 pages

978-2-7605-2354-8

24\$



**NOS LIVRES SONT EN VENTE
CHEZ VOTRE LIBRAIRE...
OU AU WWW.PUQ.CA**

Société
de développement
des entreprises
culturelles
Québec

Presses
de l'Université
du Québec

PUR Réseau des Universités
OUEST ATLANTIQUE

L E PATRIMOINE CHANGE. DEPUIS SON ancêtre le monument historique, jusqu'à ses plus récentes incarnations de trésors de l'humanité, il révèle, tout autant que l'histoire ou la culture qu'il symbolise, les relations variables entre l'homme et le monde. Dans le temps long, l'objet de patrimoine s'avère œuvre ouverte : investi de sens, puis réinvesti et investi encore, ou relégué aux oubliettes de nos constructions identitaires, il porte les traces empilées des intentions cycliques et de l'affection collective qui l'ont adopté. Notre univers visible fourmille ainsi de

fossiles patrimoniaux, créatures consacrées jadis pour des raisons dorénavant plus ou moins limpides, qui toutes, cependant, marquent nos pratiques et nos conceptions dont elles ont jalonné la différenciation selon les époques et les territoires. C'est la mémoire patrimoniale.

L'essai que voici inverse la proposition des Lieux de mémoire de Pierre Nora pour recentrer l'étude du patrimoine sur l'objet patrimonial, producteur d'identité. Cette herméneutique du patrimoine s'attache à expliquer la vie de ces objets merveilleux caractérisés, conservés puis valorisés, à travers les mutations de leurs formes et de leurs sens. Afin de soutenir, par cette perspective originale, des histoires du patrimoine encore inédites, l'ouvrage apporte à la discussion un cadre théorique qui assortit, à l'étude de la mémoire patrimoniale, l'observation de régimes d'authenticité successifs – clin d'œil aux régimes d'historicité débusqués par François Hartog – portant l'un dans l'autre la signification des objets et des actes patrimoniaux. Le patrimoine se dévoile alors au cœur d'un écosystème, dans lequel s'équilibrent, pour un moment, un rapport au Temps, un rapport à l'Espace et un rapport à l'Autre dont l'examen éclairé, en retour, la constitution des représentations patrimoniales et le chemin parcouru par leurs objets jusqu'à nous.

Une illustration de ce propos heuristique clôt l'ouvrage : il s'agit du basculement de régimes d'authenticité survenu alors que le monument prenait la définition qu'on lui attribue maintenant et le geste de classement, le sens qu'il a depuis. En auscultant les procès-verbaux de la Commission des monuments historiques québécoise, beaucoup moins connue que sa cousine française traitée jusqu'ici comme un modèle par les chercheurs, l'on découvre tour à tour deux protagonistes des premiers jours du patrimoine, le monument et la relique ; l'on démasque le rôle essentiel du tourisme dans la construction patrimoniale et, tout en revisitant quelques classiques de l'aventure patrimoniale occidentale, l'on saisit comment naît et s'épanouit une idée particularisée du patrimoine, en miroir de l'état de la société qui s'y réfléchit.

L'AUTEURE

- ▶ *Historienne d'architecture, Lucie K. Morisset est professeure au Département d'études urbaines et touristiques et membre de l'Institut du patrimoine de l'Université du Québec à Montréal, ainsi que chercheure au Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions.*

SOMMAIRE

■ PREMIÈRE PARTIE

- La mémoire patrimoniale : pour une herméneutique du patrimoine et de la patrimonialisation
- Le caractère cyclique de la patrimonialisation : des régimes d'authenticité

■ DEUXIÈME PARTIE

- La naissance du monument historique « québécois »
- L'intention de monument : un patrimoine du présent
- L'Autre, le long des routes
- Les [vieilles] reliques
- Des reliques du temps présent ? Non, des monuments
- De la re-présentation à la re-constitution
- Pour en revenir aux régimes d'authenticité